

ne s'y fait remarquer que par intervalles. On se convaincra sans peine de la vérité de cette observation en comparant les Sermons de Segneri regardé comme le Bourdaloue de l'Italie, avec ceux du Bourdaloue françois.

La traduction allemande présente une singularité remarquable. C'est que M<sup>r</sup>. l'abbé Winterl, dégouté de la Vulgate, & merveilleusement enthousiasmé de l'érudition hébraïque des Protestans, a substitué les noms propres écrits & prononcés à la maniere des sectaires modernes, à ceux qu'on lit depuis la naissance de l'Eglise dans tous les livres où l'on cite les saintes Ecritures. C'est ainsi qu'il écrit *Noah* pour *Noë*, *Hiskia* pour *Ezechias*, *Jesaja* pour *Isaias*, *Simson* pour *Samson*, *Belsezer* pour *Balthazar*. Il faut avouer qu'il y a bien du génie dans cette innovation, & sur-tout beaucoup de prudence; car le peuple catholique n'ayant jamais entendu parler de *Hiskia* ni de *Belsezer*, écoutera le prédicateur avec d'autant plus d'attention que tout ce que l'on racontera de ces gens-là, lui paroitra absolument nouveau. Cet avantage comique valoit bien la peine de mépriser les canons du Concile de Trente, & les défenses réitérées de se servir dans l'enseignement public & dans l'exercice de la religion d'autres versions que de la Vulgate; mais suffit-il pour justifier l'arrogante suffisance de réformer le langage d'un saint Jérôme qui a employé une vie longue & laborieuse à l'étude de l'hébreu; de tant d'autres hommes célèbres, profondément versés dans les langues saintes, & qui ont toujours